

1. Record Nr.	UNINA9910724337503321
Autore	Castonguay-Belanger Joel
Titolo	Les ecarts de l'imagination : Pratiques et representations de la science dans le roman au tournant des Lumieres // Joel Castonguay-Belanger
Pubbl/distr/stampa	Montreal, Quebec, Canada : , : Presses de l'Universite de Montreal, , 2008
Descrizione fisica	1 online resource (368 pages)
Disciplina	843.008
Soggetti	French fiction Science in literature
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	L'indesirable alliance de la science et des lettres -- Usages du roman -- Du boudoir au laboratoire -- Voyages extraordinaires -- Portraits de savants -- Conclusion.
Sommario/riassunto	<p>En 1775, a Paris, parait un roman intitule Le Philosophe sans pretention. L'auteur de ce « roman chimique » est Louis-Guillaume de La Folie, membre de l'Academie de Rouen et interlocuteur de quelques-uns des principaux chimistes de son temps. Du roman au memoire academique, il n'y a qu'un pas : monsieur de La Folie invite ses lecteurs a consulter a la fois sa fiction et ses textes savants pour y trouver les demonstrations de ses theories. Son attitude est exemplaire de celle de plusieurs romanciers et scientifiques de la fin de l'Ancien Regime. Pendant que certains se mefient des « ecarts de l'imagination », d'autres, au contraire, croient que le roman a quelque chose de propre a dire sur les sciences et leur avancement. Ce sont les representations proposees par les uns et par les autres que met en lumiere Joel Castonguay-Belanger. Qui sont ces romanciers et ces scientifiques ? On croise dans Les ecarts de l'imagination Buffon et Bernardin de Saint-Pierre, Lavoisier et le marquis de Sade, Condorcet et Retif de La Bretonne, Lamarck et Casanova, sans oublier quelques savants fous et des charlatans comme Mesmer. Tous ces gens se sont passionnes pour le mouvement des marees, l'ascension des premiers ballons et les theories de la reproduction. Entre boudoirs et laboratoires, ils ont voulu</p>

comprendre l'attraction des corps, au sens newtonien comme au sens libertin. Les « pyrogues aerostatiques » les interessaient autant que les voyages au centre de la terre. Pour eux, un « amusement » pouvait etre « physique » et « geometrique ». Ils ont vecu a une epoque, la fin du xviiiie siecle, traversee de revolutions. Celles-ci ont ete politiques, scientifiques, litteraires. Le moment etait venu de les embrasser d'un seul regard.
